

FAUX



#2

LE CORPS

Contributeurs :

Patrick Sarfati / Christian Lacroix / Luc Choquer /  
Thierry Mugler / Michel Kempf / Michel Maidenberg /  
Natacha Lesueur / Heruë This / Sébastien Gaudard /  
Patrick Blanc / Igor Monsigna / Margot Knight /  
Philippe Assalit / Agnes Rodier / Albert Watson /  
Ariel Kenig / Marie Taillefer / Catherine Larré /  
Sarah Moon / Suzanne Junker / Marina Abramovic /  
Marco Anelli / Silvana Turzio / Holger Trusch /  
Françoise Moréchand / Marie Vic / Hilton McConnico /  
Arcadius / Eric Traoré / François Cadière /  
Gilles-Marie Zimmerman / Anne Melcer /  
Tom of Finland / Carlos Pazos / Sonya Rikiel /  
Ingrid Astier / Jacques Dardenne /  
Maria-Gracia Donoso / Charles-Arthur Boyer /  
Anette Messenger / Clément Cloaguen /  
Françoise Lacroix / Sabine Pigalle / Elisabeth Barillé /  
Laurent Monlaü / Jana Sterback / Pascal Arnold /  
Géraldine Maillet

Prix Jasmin créativité texte 2008  
Antigone Schilling pour l'article Marée Noire  
*FauxQ N°1 mai 2007*

Editions Club Pergame  
16, rue Lacaze 750014 Tel 06 16 24 08 28

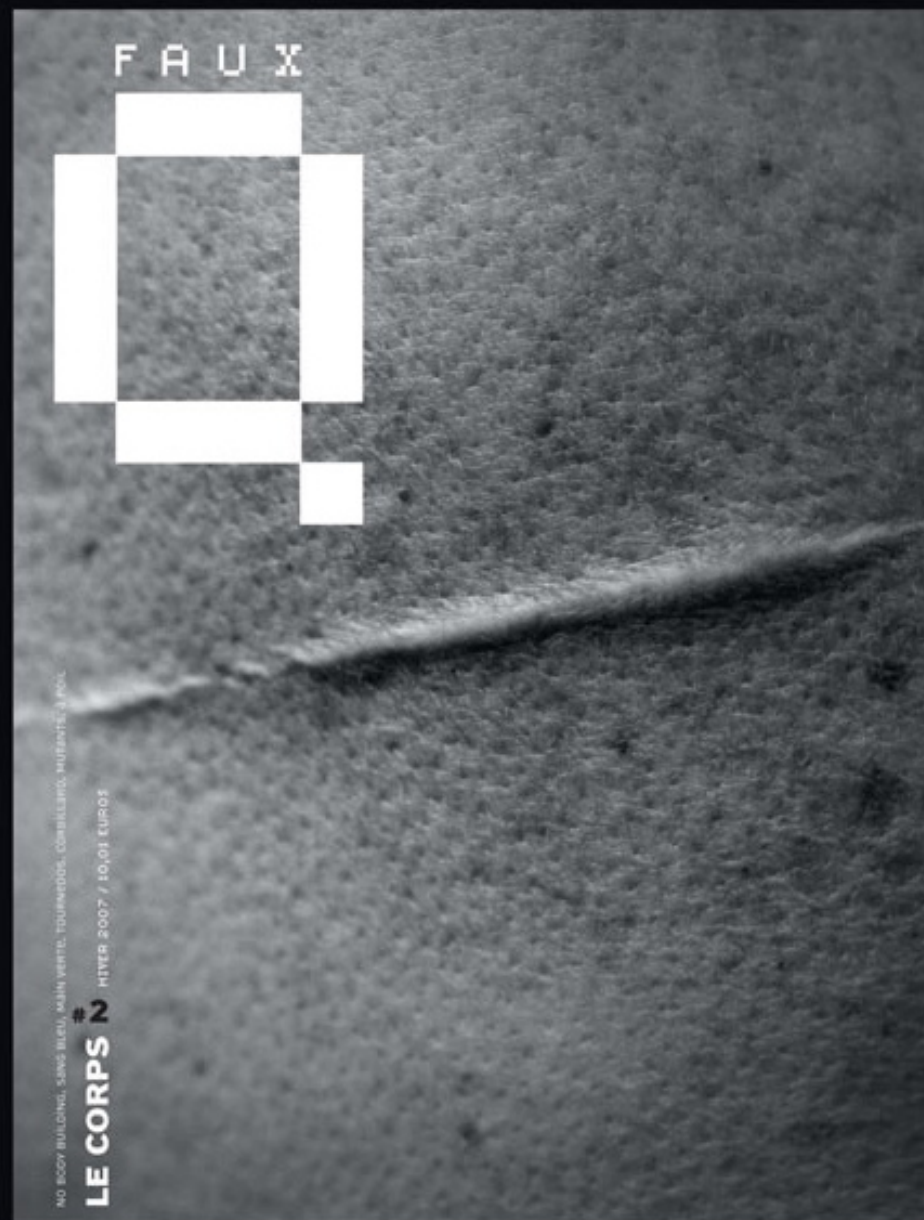
Fabrice Air / Reglisse(s)

00:49 / 03:39

POINTS DE VENTE >



VOLUME





PAR María García Donoso

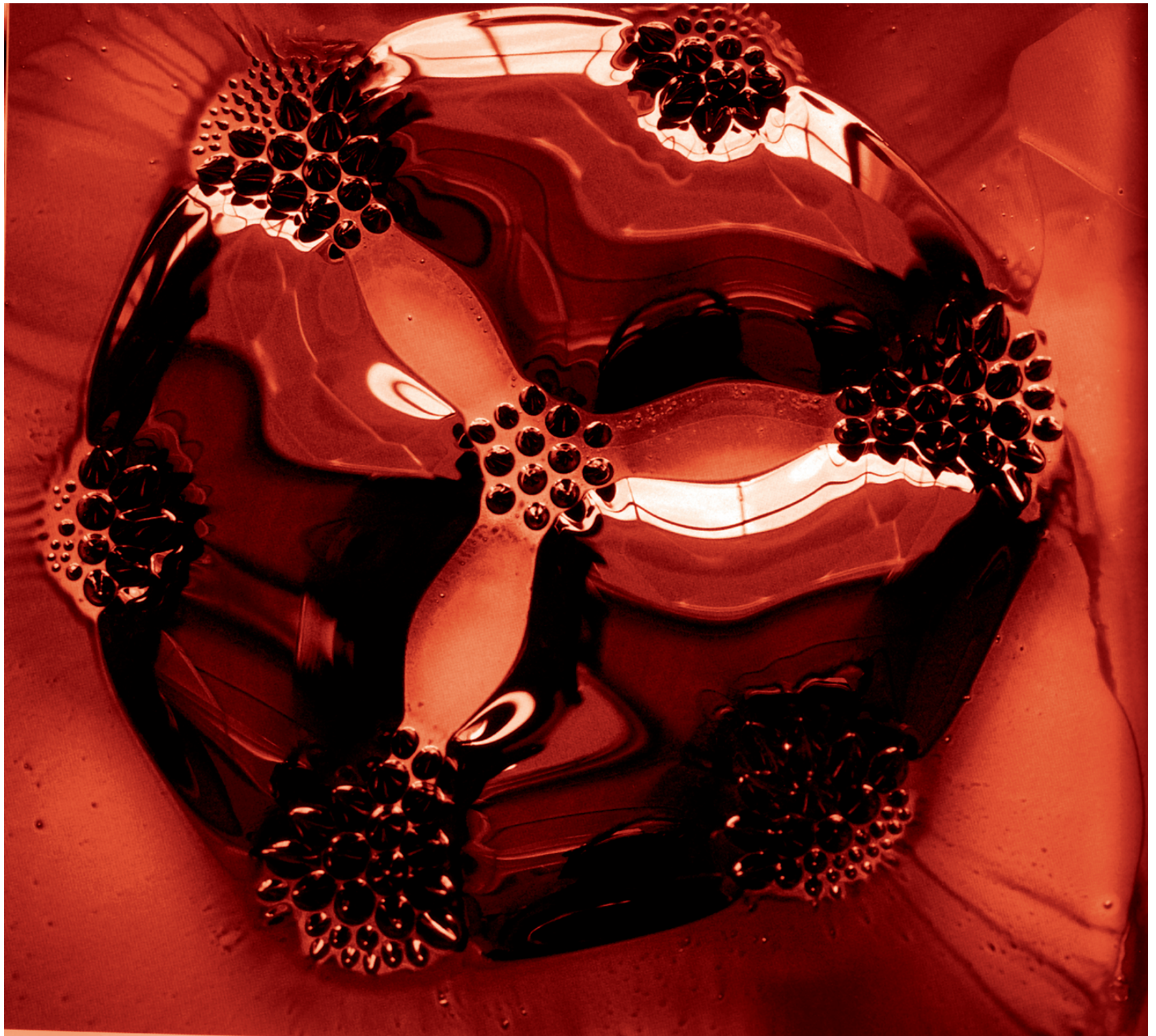
# L'ESPACE

*L'homme vit dans plusieurs espaces,  
l'espace intérieur, "microcosmos",  
l'espace extérieur, "macrocosmos",  
les deux faisant partie de l'espace temps,  
temps spirituel, l'éternité,  
et temps mesurable,  
les heures qui passent.*

L'objet de mon travail est de montrer comment s'articulent entre eux ces différents espaces, comment ils sont à la fois autonomes et dépendants les uns des autres, comment ils se rejoignent dans l'espace temps. Pour le macrocosmos, j'ai utilisé des images filmées au nord du Chili, dans le désert d'Atacama. Ces images montrent un paysage aux perspectives infinies et variées donnant un sentiment d'éternité que je suggère en les projetant au ralenti. Selon les paysages, cette éternité est figée comme dans les salines d'Atacama, mais parfois elle rejoint l'espace temps mesurable et la vie, le mouvement, comme dans les images des geysers qui symbolisent toute la vie souterraine qui se cache sous l'immobilité du désert.

En contrepoint, je montre des images rapides, saccadées de l'espace intérieur du corps humain, le microcosmos, suggérant ainsi la brièveté et la fragilité de la vie humaine face à l'éternité de la nature. Ces deux espaces se rejoignent dans l'espace temps spirituel, cette dimension impalpable que l'homme a toujours cherché à appréhender et plus spécialement dans les déserts où les grands mystiques ont eu leurs visions de cet espace.

En conclusion ma vidéo montre que ces différents espaces, microcosmos, macrocosmos et espace temps, se rejoignent finalement dans une symbiose unique qui n'est autre chose que l'espace cosmique dans lequel se fond l'univers.



FAUX

# LE CORPS #2

## Contributeurs :

Patrick Sartati / Christian Lacroix / Luo Choquer /  
 Thierry Mugler / Michel Kempf / Michel Mandenberg /  
 Natacha Lesueur / Heruè This / Sébastien Gaudard /  
 Patrick Blanc / Igor Massigna / Margot Knight /  
 Philippe Assalut / Agnes Rodier / Robert Watson /  
 Ariel Kenig / Marie Taillefer / Catherine Larré /  
 Sarah Moon / Suzanne Junker / Marina Abramovic /  
 Marco Anelli / Silvana Turzio / Holger Trusch /  
 Françoise Moréchand / Marie Via / Hilton McCornico /  
 Arcadius / Eric Traoré / François Cadère /  
 Gilles-Marie Zimmerman / Rhne Meleer /  
 Tom of Finland / Carlos Pazos / Sonya Riktel /  
 Ingrid Astler / Jacques Dardenne /  
 Maria-Graça Donozo / Charles-Arthur Boyer /  
 Rineke Mazaroger / Clément Clauguen /  
 Françoise Lacroix / Sabine Pigalle / Elisabeth Bartlé /  
 Laurent Monlali / Jana Sterbak / Pascal Arnold /  
 Géraldine Maillet

Prix Jasmin créativité texte 2008  
 Antigone Schilling pour l'article Marée Noire  
*FauxQ N°1 mai 2007*

Éditions Club Pergame  
 16, rue Looze 75004 Tel 06 16 24 08 28

Fabrice Riv / Reglisse(s)

0155 / 0339

POINTS DE VENTE >

VOLUME

FAUX



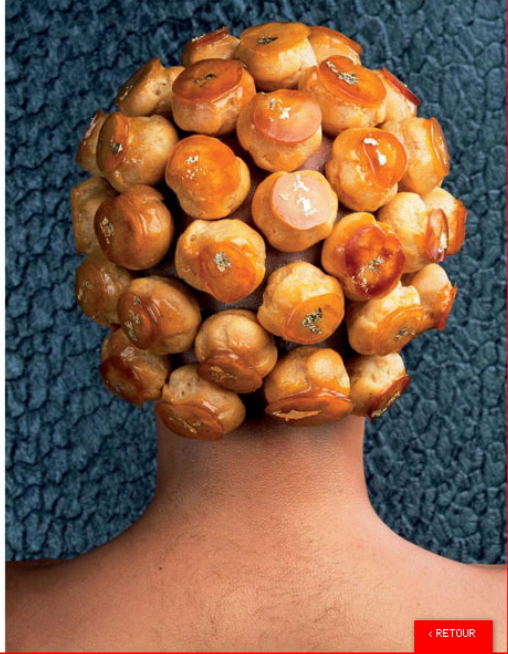
LE CORPS #2  
mai 2007 / juillet 2007

# peine PENNE PENNE

Célar à l'Association Bonnamichain,  
 Virginie Deville a pu spécialement  
 demander ce titre à Marie Nourier  
 pour son projet "Corpus Eroticus"  
 qui sera créé en septembre 2008  
 à La Maison des Médias, Paris-Mc

[...] Sa robe tendre, corollée, soulait jusqu'à des-  
 sous des bras, elle ne se tenait pas sur les bras et c'est  
 très excitant cette traîne soignée, oui, une robe en lin  
 jurex mais pas transparente, non, opaque même,  
 curieusement opaque et une robe au milieu implacable,  
 très droite, trop droite, comme si le monde pouvait  
 se partager très exactement en deux sa culotte aux  
 chevilles et elle se gonfle.  
 Ma, incroyable de tant de bonheur.  
 Ma, de bas en haut, d'une robe à l'autre robe, des petits  
 boutons le long de sa colonne, je t'aise ses traits de cheveux,  
 et je vois les cheveux, juste à portée de main, coiffés  
 par une glorieuse robe, et je t'aise autour de moi le mou-  
 vement du bassin parce que je sens que juste le fait  
 d'effleurer les cheveux, effleurer ceux défilés dans les deux  
 sens, ça pourrait me faire peur et elle, apaisée,  
 "Continu, continue pour" elle bouge, mon sexe dérange,  
 heureusement il dérange ça me fait passer un peu de  
 temps.  
 "Tou les gens, mon petit cœur"  
 Elle aime quand je lui dis des mots gentils, du moment  
 que c'est du français elle aime, je peux lui dire tout de  
 tous les jours, mais je ne la traite pas de tous les jours,  
 je préfère lui dire des mots gentils.  
 Elle aime quand je suis face au fond, tape dans au fond,  
 elle est haussée en avant et ses grosses lèvres s'écartent  
 contre moi.  
 Ses cheveux sont de l'autre côté, rejoints par dessus  
 la tête, elle me caresse au haut, glisse ses doigts, comme  
 un mouton flûter sur le bras du compot, et quand  
 les cheveux se ferment, quand la machine tourne par  
 terre, ses vats après, c'est du moule le long de sa  
 culotte, du moule qui lave toutes les humiliations  
 les "Va à trop de point, il va falloir adapter une solution  
 individuelle"  
 les "vous demandez la permission au garçon"  
 Et cette idée aussi, cette idée culotte, en coupant, que  
 la robe soit pas irréaliste.  
 parce que les cheveux, ça s'écroule.  
 L'impression de me sentir de la nature, en la faisant  
 travailler pour moi.  
 L'impression de travailler la nuit  
 comme à tout cela cela ritait pas de voir  
 tout cela dans un film, quelque chose "Copper"

et les mots se relèvent.  
 Natacha s'allonge sur le compot, les grosses plis contre  
 son ventre se croisent pour la machine  
 c'est seulement plus tard quand elle ouvre les yeux  
 et se caresse la tête, elle cite  
 elle cite quand elle comprend que sur le tapis, cette  
 chose de la robe autour qui ses cheveux  
 Ce sont ses cheveux.  
 C'est vrai je n'ai pas pu du coup devant, ça lui fait  
 une drôle de bouge.  
 Elle ne dit plus rien.  
 J'attends, attend, quelle me frappe, préfère quelle me  
 frappe.  
 mais elle reste muette, elle touche encore avec sa main,  
 celle qui porte les ligères, elle me regarde  
 je suis quelle a peur et je ne comprends pas tout  
 de suite.  
 elle prononce très lentement ces mots "Lache, elle dit,  
 lache".  
 elle parle des cheveux, elle veut que je liche les cheveux  
 et moi je suis quelle parle de la tête et ça me rend  
 très triste et moi, ça me fait penser à mon père, à plat  
 ventre devant lui j'ai vu, ne s'important pas qu'il ne soit  
 pas le meilleur.  
 J'ai du mal à tenir debout, ses seins toujours connectés  
 sous le moule de la robe.  
 la tendresse de ses seins, entrants, coupés en deux,  
 mais je l'aise tout content, ça n'a rien à voir avec le mot  
 que j'en fût dans le support, ce mot qui veut m'effleurer  
 dans une petite case, une spirale.  
 Car toute entière je la déesse, jusqu'à son nom je la  
 déesse, Natalia Zanetti, Natalia Zanetti, pas en  
 petits bouts.  
 l'aise, et les cheveux compot, les cheveux dans le tout,  
 et qui vont se séparer du tout  
 est endormi dit défilement, donc que j'en parle j'ai la  
 queue qui remonte, ça me tire en bas, oui, cheveux  
 compot et l'aise comme je n'ai jamais avec une femme,  
 parce qu'elle est tellement tellement  
 comment ça fonctionne.  
 je l'ai déjà dit, cheveux compot, tous ses cheveux,  
 chaque cheveux, des millions de cheveux alors que  
 les seins, seulement deux [...]  
 Marie Nourier



< RETOUR